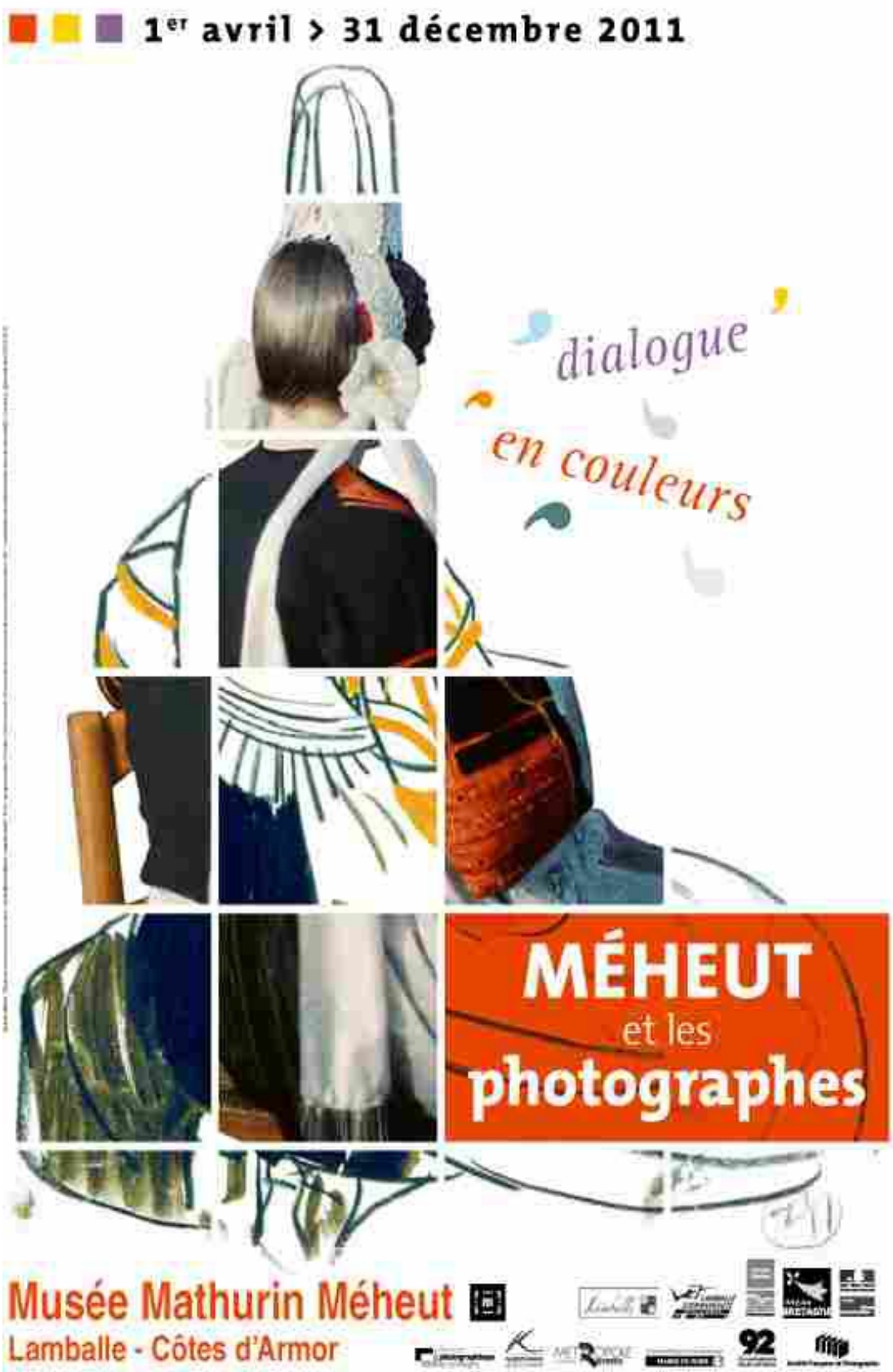
Dossier de Presse 2011



Dossier de Presse 2011

Musée Mathurin Méheut – Lamballe
Exposition du 1er avril au 31 décembre 2011

Méheut et les photographes

Dialogue en couleurs

Le musée Mathurin Méheut propose en 2011 une toute nouvelle adaptation de l'exposition "Voyager en couleurs", conçue par l'association *Mémoire Photographique en Bretagne* et présentée pour la première fois, aux Champs Libres à Rennes en 2007. L'intérêt de l'exposition est de confronter les oeuvres de Mathurin Méheut réalisées en Bretagne et les autochromes, ces premières photographies en couleurs, de mettre en comparaison l'œil des photographes du début du XXe siècle et l'œil du dessinateur.

L'analogie est passionnante : même approche documentaire et ethnographique, mêmes sujets traités, mêmes lieux et parfois, même époque.

Mais il faut préciser qu'il ne s'agit pas d'un autre sujet qui serait « Méheut et la photographie », car, contrairement à de très nombreux artistes depuis Delacroix, Méheut n'a jamais utilisé la photographie comme substitut du dessin. Les autochromistes nous livrent les « modèles » que Méheut a eu sous les yeux. A nous de comparer, non de vérifier si le dessinateur est bien fidèle au modèle au sens mimétique du terme.

Jules Gervais-Courtellemont, *Enfants de Plougastel*, vers 1911, cinémathèque Robert-Lynen, Mairie de Paris

Mathurin Méheut, *Fillettes de Plougastel,* musée Mathurin Méheut

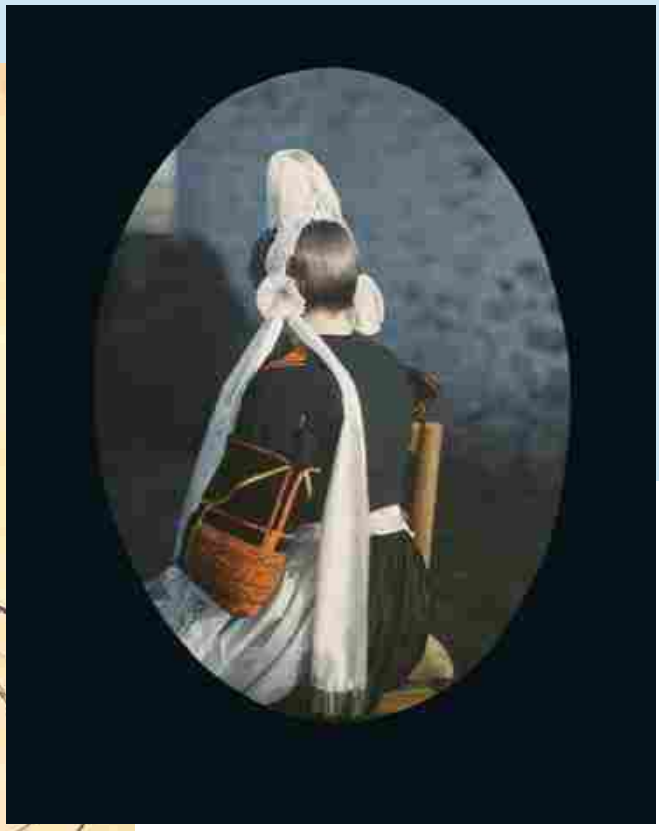
Mathurin Méheut, *petite fille de Plougastel,* musée Mathurin Méheut

Dossier de Presse 2011

Musée Mathurin Méheut – Lamballe
Exposition du 1er avril au 31 décembre 2011

Méheut et les photographes

Dialogue en couleurs



Georges Chevalier, *Finistère, Saint-Guénolé, Mme Lisette Tual en costume de jeune mariée bigoudène, 1920*. Musée Albert-Kahn / département des Hauts-de-Seine

Mathurin Méheut, *Etude de manches, pays bigouden* musée Mathurin Méheut

Dossier de Presse 2011

Musée Mathurin Méheut – Lamballe
Exposition du 1er avril au 31 décembre 2011

Méheut et les photographes

Dialogue en couleurs

Méheut, les autochromistes et les cinéastes envoyés pour les Archives de la Planète se retrouvent sur le même terrain d'action, la Bretagne. Pour Méheut, il s'agit de son pays et, bien que vivant à Paris, il a toujours aimé y retourner pour des vacances laborieuses.

En Bretagne comme ailleurs, Méheut n'a d'autre objectif que de fixer avec le crayon et la gouache, tout ce qui allait bientôt disparaître. En cela, il a la même démarche qu'Albert Kahn qui envoie, dans la péninsule bretonne, cinéastes et autochromistes pour rapporter des images d'une Bretagne pittoresque. C'est que la Bretagne est toujours, en ce début du XXè siècle, très attractive pour les chercheurs d'images. A l'écart de la révolution industrielle du XIXè siècle, elle est restée rurale, a gardé ses coutumes et ses costumes. Et son patrimoine architectural, des mégalithes aux enclos paroissiaux, continue à fasciner les voyageurs.

Néanmoins les lieux et le temps déployé sont foncièrement différents. Les itinéraires des autochromistes suivent les deux axes ferroviaires délaissant des régions entières comme le Léon. Et leurs missions sont brèves, d'une dizaine de jours à deux mois. Quant à Méheut, il serait fastidieux de dresser la liste de toutes les régions où il a travaillé. Dans son cas, il ne s'agit pas de missions exploratoires mais de l'attachement de toute une vie.

Le regard des voyageurs autochromistes est celui d'étrangers étonnés et sans doute séduits ; le regard de Méheut est celui du parent familier qui sympathise et revient.

Mathurin Méheut, *La troménie, Notre Dame de la pitié,* musée Mathurin Méheut

***Mathurin Méheut et Yvonne-Jean Haffen à la troménie de Locronan, en 1929*, Maison d'Artiste de la Grande Vigne, Dinan**